



## **FOIRE AUX QUESTIONS :**

### **Année de la Foi**

**«Je ne comprends pas trop le pourquoi de la création.**

**Dieu aurait-il besoin de nous ? »**

La Trinité se suffit à elle-même, c'est la première chose qu'il faut dire. Elle n'a nul besoin d'être participée, car Dieu est plénitude d'être, en sorte qu'il n'a besoin de rien d'autre en dehors de lui-même. Sinon il serait imparfait. Il n'a pas créé pour s'achever lui-même. Il a créé pour se communiquer librement à des libertés créées. Sa béatitude éternelle, sa joie trinitaire, parfaite et sans mélange, Dieu a voulu la faire partager aux hommes qu'il a créés capables de Lui. C'est là le sens premier, originel, de la création tel que la révélation nous le fait découvrir. C'est la révélation qui nous permet seule de comprendre et de justifier l'œuvre de la création. Car si Dieu n'avait créé des créatures spirituelles que dans le but de les rejeter dans le néant, après les avoir fait vivre quelque temps, si tout n'était borné qu'à l'horizon de ce monde, il est certain que ce ne serait pas digne d'un dessein d'amour et de sagesse. Et dans ce cas, l'athéisme serait pleinement justifié, la création n'étant alors qu'un jeu dans lequel nous serions des pions dont Dieu se jouerait, qui n'auraient pas une destinée digne de notre nature de personnes humaines. C'est la grande intuition du Père de Lubac et de son *Surnaturel*, que de nous faire comprendre que l'homme a été créé en vue d'une destinée surnaturelle, sans quoi la vie de l'homme serait absolument désespérante.

Mais, pour parler comme Jean de la Croix, Dieu ne nous a créés que pour son Amour, que pour connaître son Amour, c'est à dire pour associer des libertés humaines à sa béatitude, pour les introduire dans cette joie infinie qui est la sienne, alors la création de l'homme et des anges apparaît comme l'œuvre totalement désintéressée et gratuite d'un Dieu qui, bien que n'ayant aucun besoin de nous, a voulu nous donner l'existence par amour pur, afin de nous associer à la vie trinitaire et à sa béatitude éternelle. Telle est la raison qui motive l'œuvre de la création du monde visible comme du monde invisible.

La Trinité cherche à nous envahir de sa plénitude et l'œuvre de l'homme est de s'ouvrir à cette communication de Dieu en son âme, de consentir à cette vie divine qui a voulu se communiquer à l'homme par surabondance d'amour. Cette communication est une communication de la vie de la Trinité, de la circulation de l'amour en Dieu lui-même, dans laquelle Dieu veut entraîner et attirer notre liberté.

Dieu est Père dans la mesure où il veut nous communiquer, dans la surabondance de son amour, cette vie qu'il ne cesse de communiquer à son Fils. Le Père éternellement engendre le Fils, et veut nous associer nous aussi par grâce à cette génération éternelle. Le Christ doit donc s'engendrer dans nos cœurs, par l'Esprit Saint. Il faut que le Christ prenne toute sa croissance en nous (« qu'il grandisse et que je diminue »), et qu'il dilate nos cœurs par sa Présence.

Ainsi, au fond de nos existences, sous le voile des apparences de la vie naturelle ou sociale, il y a cette action des personnes divines suscitant et communiquant leur vie dans le secret des cœurs.

Sans sortir d'elle-même, donc, la sainte Trinité attire à elle par amour les créatures qu'elle a suscitées dans l'existence pour qu'elles connaissent l'amour dont elles sont aimées et participent à cette vie d'amour infini. De même, sans sortir d'elle, de son repos et de son silence, une âme contemplative se communiquera autour d'elle. Possédant la plénitude de la vie en elle, elle communiquera cette vie par rayonnement. Lorsque l'âme contemplative sortira d'elle-même pour porter des fruits au dehors, ce ne sera pas dans l'inquiétude fébrile de l'activisme, puisque selon Jean de la Croix, « aucun bien ne se fait sans la vertu de Dieu », mais dans un débordement de la plénitude de la vie de Dieu en nous qui seul suffit... C'est cette plénitude de la vie de Dieu qui doit rayonner de nous, cette mystérieuse fécondité de la vie de Dieu en nous qui communiquera ce qui sera vécu intérieurement dans l'union et le recueillement du cœur.

Je conclus par ces mots du P. Philippe Ferlay : « L'aventure spirituelle est acceptation de ma condition créée, qui n'est pas radicalement mauvaise, car seule elle me permet de tenir debout devant Dieu, et de lui parler comme un fils obéissant mais libre. Libre d'une liberté que l'homme n'invente pas, mais qu'il reçoit. Libre d'une liberté qui grandit moins dans la crispation de ses révoltes que dans la force paisible de son consentement » (*Dieu Trinité dans notre vie*, Nouvelle Cité, p. 175).

*Père Jean-Gabriel Rueg, ocd - Prieur du désert des Carmes de Roquebrune*